

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

FONCTION PUBLIQUE

UNE TENDANCE À LA HAUSSE

Le gouvernement du Québec est représenté par 12 ministères et 42 organismes en Abitibi-Témiscamingue, qui emploient quelque 1 500 personnes en équivalent temps complet (ETC) en 2006-2007. C'est légèrement plus que dans les dernières années. Voyons plus en détail la composition de l'appareil gouvernemental régional.

Alors que l'effectif total de la fonction publique québécoise diminue d'année en année dans la province, la part des fonctionnaires travaillant en Abitibi-Témiscamingue affiche plutôt une légère augmentation.

Au cours des cinq dernières années, soit entre 2002-2003 et 2006-2007, les fonctionnaires du Québec, exprimés en ETC, ont vu leur nombre diminuer de -3,4 % pendant que l'effectif régional gagnait 5,5 %. L'établissement à Rouyn-Noranda des bureaux du *Régime québécois d'assurance parentale* n'est pas étranger à cette augmentation.

Afin d'avoir une vision plus précise, notons que les 1 055 personnes en équivalent temps complet faisant partie de l'effectif régulier actuel correspondent en réalité à 1 126 employés réguliers dans la région.

Représentant 2,2 % de l'ensemble des employés de l'État, les employés de la fonction publique qui travaillent en Abitibi-Témiscamingue représentent une part légèrement supérieure au poids démographique qu'occupe la région dans le Québec (1,9 %).

Dans la région, 71 % des fonctionnaires bénéficient du statut d'employé régulier, 28 % de celui d'occasionnel (non permanent) et un peu moins de 2 % sont des étudiants ou stagiaires. Dans les dernières années, l'effectif régulier est demeuré stable. L'augmentation du nombre total de fonctionnaires est surtout attribuable à des emplois au statut occasionnel.

De nombreux emplois seront à pourvoir dans la fonction publique sous peu, en raison des

nombreux départs à la retraite prévus. On estime que 30 % de l'effectif prendra sa retraite au cours des cinq prochaines années, avec un sommet prévu en 2011-2012.

La présence des femmes et des jeunes

Au Québec, les femmes composent plus de la moitié de l'effectif régulier de la fonction publique (56 %), alors qu'elles en représentaient un peu plus du tiers (39 %) il y a vingt ans. Quant aux postes de cadres plus spécifiquement, ils sont occupés par des femmes dans une proportion de 35 %.

Les jeunes de 35 ans ou moins, quant à eux, représentent plus de la moitié des personnes recrutées pour un emploi régulier. Ils sont au nombre de 10 000 dans l'appareil gouvernemental provincial.

EFFECTIF DE LA FONCTION PUBLIQUE QUÉBÉCOISE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, ÉQUIVALENT TEMPS COMPLET, 2003-2004 À 2006-2007

Effectif	2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Régulier	1 049	1,9	1 075	1,9	1 051	1,9	1 042	1,9	1 055	2,0
Occasionnel	346	2,8	353	2,9	332	2,8	347	2,9	413	3,2
Étudiants et stagiaires	23	2,0	21	2,0	18	2,1	14	1,7	26	2,6
Total	1 418	2,0	1 449	2,1	1 401	2,0	1 404	2,1	1 494	2,2
Total Québec	69 516	100	70 685	100	68 720	100	67 535	100	67 138	100

TRANSPORT AÉRIEN

EMPRUNTER LA ROUTE DU CIEL

Pour l'Abitibi-Témiscamingue, la desserte aérienne fait partie des besoins fondamentaux. Toutefois, on connaît assez peu les voyageurs qui empruntent l'avion pour se déplacer hors de la région. Qui sont-ils ? Pour quelles raisons choisissent-ils la voie aérienne? Font-ils davantage de voyages d'affaires ou voyagent-ils pour des raisons personnelles ? Une étude réalisée en collaboration entre l'Université Concordia et Transports Québec nous permet d'en savoir un peu plus sur ce qui se passe là-haut.

L'étude, intitulée Profil de la demande de transport aérien régional de passagers au Québec et tendances, s'est surtout intéressée à la situation dans cinq régions cibles : le Bas-Saint-Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Parmi tous les aéroports que comptent ces régions, celui de Rouyn-Noranda arrive en deuxième position parmi ceux accueillant le plus de passagers, suivi, en troisième position, par celui de Val-d'Or. C'est l'aéroport de Sept-Îles qui mérite la première position, plusieurs villages de la région n'étant desservis, en hiver, que par avion.

Surtout des voyages d'affaires

Huit fois sur dix, les quelque 500 résidents de l'Abitibi-Témiscamingue interpellés par le sondage dans l'un des aéroports québécois, voyageaient par affaires. Les vacances, la visite de membres de la famille ou d'amis ou encore les rendez-vous médicaux, expliquaient chacun 7 % des voyages entrepris. Comparativement aux cinq régions cibles, l'Abitibi-Témiscamingue se distingue surtout par le fait que ses résidents utilisent

davantage l'avion pour leurs voyages d'affaires et l'utilisent un peu moins pour la visite de famille ou d'amis.

Les trois quarts des billets d'avion des voyageurs de la région ont été achetés principalement de deux manières : d'abord, le plus souvent, par le site internet du transporteur ou encore par téléphone auprès d'une agence de voyages. Et dans le cas des deux tiers des répondants, c'était l'employeur qui réglait la note.

Lorsqu'ils voyagent pour des raisons professionnelles, les répondants de l'Abitibi-Témiscamingue choisissent l'avion huit fois sur dix, et l'automobile, deux fois. Lorsque les voyages sont de nature personnelle, le portrait s'inverse : l'automobile est le moyen le plus utilisé (87 %), suivi par l'avion (12 %) et l'autobus (1 %).

Un choix évident

Dans l'année précédant le sondage, les répondants ont effectué quatre voyages en avion et trois voyages en empruntant un autre moyen de transport, presque toujours

LES RAISONS POUR LESQUELLES LES RÉSIDENTS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ONT CHOISI L'AVION PLUTÔT QU'UN AUTRE MOYEN DE TRANSPORT, 2007

	Pourcentage
La rapidité	61,0 %
La distance à parcourir	14,0 %
Moins fatiguant qu'un autre	6,2 %
Des raisons météorologiques	5,1 %
La sécurité et la fiabilité	3,5 %
Obligation professionnelle	3,2 %
Pas d'autre choix	1,6 %
Le coût du voyage	1,1 %
Des raisons médicales	1,1 %
Les horaires des vols	1,1 %
Possibilité de faire un vol direct	0,8 %
Un programme de fidélisation	0,5 %
Une urgence	0,5 %
L'absence de routes	0,3 %

la voiture. Dans le cas du voyage pour lequel ils étaient en attente d'un vol, 74 % des résidents de l'Abitibi-Témiscamingue n'ont pas considéré emprunter un autre moyen de transport. Une part de 26 % a pensé plutôt utiliser sa voiture (80 % des cas), ou l'autobus (20 %). Parmi les facteurs qui font que les voyageurs de la région choisissent l'avion, on note, en première position, la rapidité, suivi par la distance à parcourir. Le facteur fatigue ainsi que le facteur météo comptent également parmi les raisons qui militent en faveur de l'avion.

Enfin, 64 % des répondants de l'Abitibi-Témiscamingue n'éprouvent pas le besoin de voyager plus souvent dans les régions du Québec en avion. Une part semblable affirme ne pas disposer du temps nécessaire pour voyager plus souvent. Un répondant sur deux

LES MOTIFS DE VOYAGE EN AVION DES RÉSIDENTS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET DES CINQ RÉGIONS CIBLES AU QUÉBEC, 2007

	Abitibi-Témiscamingue	Cinq régions cibles ¹
Vacances / tourisme	6,8 %	8,0 %
Affaires	79,7 %	71,4 %
Visite de famille / amis	6,6 %	12,7 %
Rendez-vous médicaux	6,8 %	7,9 %

1. Les cinq régions cibles sont le Bas-Saint-Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

affirme enfin que ses ressources financières ne lui permettent pas de voyager en avion plus souvent.

D'ailleurs, une seule chose ferait voyager davantage les répondants de la région, et ce serait une baisse des tarifs. C'est ce qu'affirme plus d'un voyageur sur deux résidant en Abitibi-Témiscamingue. Des vols directs, des horaires mieux adaptés ainsi qu'un nombre plus élevé de vols comptent également parmi les facteurs qui inciteraient les répondants à s'envoler davantage, mais de manière moins affirmative.

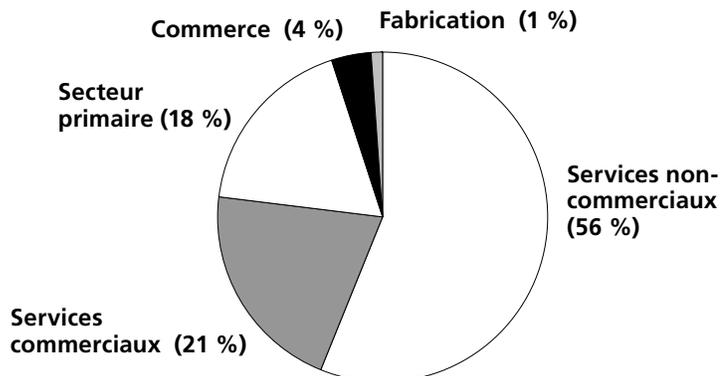
LES FACTEURS QUI ENCOURAGERAIENT LES RÉSIDENTS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE À VOYAGER PLUS SOUVENT EN AVION À L'INTÉRIEUR DU QUÉBEC, 2007

	Pourcentage
Des tarifs plus bas	53,9 %
Des vols directs	13,6 %
Horaires des vols mieux adaptés	9,7 %
Plus de vols	6,7 %
Des raisons professionnelles	4,6 %
Moins de mesures de sécurité	3,5 %
Avoir plus de temps	2,8 %
Plus de fiabilité	2,1 %
De meilleurs services aériens	1,8 %
Aéroport plus accessible	0,5 %
Offre aérienne élargie	0,2 %
Plus de confort à bord	0,2 %
Des raisons météorologiques	0,2 %
De meilleurs services à l'aéroport	0,2 %

Le profil des répondants

Près de 500 résidents de l'Abitibi-Témiscamingue ont été interrogés, en attente d'un vol, dans l'un ou l'autre des aéroports du Québec. Les femmes représentaient 42 % de l'échantillon, les hommes 58 %. Cette clientèle, dans une proportion de 80 %, est une clientèle d'affaires. Les deux tiers des répondants étaient âgés entre 35 et 54 ans. Leurs revenus, assez également répartis entre les différentes classes, comptaient toutefois sa plus grande proportion de répondant dans la classe entre 90 000\$ et 114 999 \$ (26 %). La scolarité était également bien répartie. On note que plus du tiers des répondants, soit la plus haute proportion, avaient complété un baccalauréat. La population qui voyage en avion est donc plus à l'aise financièrement et plus scolarisée que la moyenne.

LE PROFIL INDUSTRIEL DES VOYAGEURS D'AFFAIRES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2007



Un difficile accès aux données de trafic

Au Canada, seuls les 50 plus grands aéroports doivent rendre public leurs données d'achalandage. Ceux de Montréal, Québec et Sept-Îles en font partie. Dans plusieurs régions du Québec, le quasi-monopole d'Air Canada Jazz sur le marché intérieur fait en sorte que les données permettant de mesurer le nombre de voyageurs totaux revêtent un caractère confidentiel, car elles reflètent directement la performance stratégique de l'entreprise. Les chercheurs de l'étude, s'ils ont eu accès à des données autrement inaccessibles, ont noté que celles-ci sont souvent imprécises, car elles ne tiennent pas compte des petits transporteurs, et comptent, dans certains cas, les voyageurs en double, au départ et à l'arrivée.

LOGEMENT

L'ACCESSIBILITÉ S'AMÉLIORE

Le seuil critique : 30 % du revenu brut. Voilà la part du budget à ne pas dépasser pour le poste de dépense du logement, faute de quoi on risque d'avoir du mal à boucler son budget. Coup d'œil sur les dernières données concernant l'accessibilité au logement dans la région.

Le dernier recensement indique qu'en Abitibi-Témiscamingue, 17 % des ménages consacrent davantage que 30 % de leur revenu au logement, soit un ménage sur six.

Bien que cette part soit toujours importante, on constate que la situation s'est améliorée dans les dernières quinze années. Tant en 1991 (20 %) qu'en 1996 (23 %) ou en 2001 (22 %), la part des ménages pour qui le poste du logement est jugé trop important dépassait la part actuelle.

Au sein des MRC, c'est à Rouyn-Noranda que la plus grande part des ménages dépasse 30 %, et en Abitibi-Ouest que cette part est la plus mince.

Locataires VS propriétaires

Les locataires sont trois fois plus nombreux (31 %) que les propriétaires (10 %) à

consacrer trop de sous à se loger, par rapport à leur budget. Chez les propriétaires, c'est sans surprise qu'on constate que ceux ayant toujours une hypothèque sont plus nombreux à franchir le seuil du 30 % que ceux dont la demeure est libre d'hypothèque.

Les logements d'ici plus accessibles

Comparativement à la situation qui prévaut dans l'ensemble du Québec, on peut dire que l'accessibilité au logement est plus facile ici. Au Québec, en 2006, 23 % des ménages consacrent plus de 30 % de leurs revenus au logement, soit près d'un ménage sur quatre.

Notons que ce barème de 30 % est un bon indice pour la majorité de la population, mais ne constitue pas un repère pertinent pour les ménages ayant un revenu très élevé.

PART DES MÉNAGES CONSACRANT 30 % OU PLUS DE LEUR BUDGET AUX COÛTS D'HABITATION SELON LE MODE D'OCCUPATION, MRC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2006

	Tous	Locataires	Propriétaires	Propriétaires avec hypothèque	Propriétaires sans hypothèque
Abitibi	15,2 %	27,1 %	10,5 %	15,6 %	4,5 %
Abitibi-Ouest	13,9 %	32,0 %	7,9 %	12,7 %	3,7 %
Rouyn-Noranda	18,9 %	33,6 %	8,9 %	11,6 %	5,3 %
Témiscamingue	16,4 %	28,3 %	12,3 %	17,6 %	6,3 %
Vallée-de-l'Or	18,2 %	30,9 %	10,2 %	13,1 %	6,2 %
Abitibi-Témiscamingue	17,1 %	31,2 %	9,8 %	13,6 %	5,2 %
Québec	22,5 %	35,6 %	13,9 %	19,6 %	5,8 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006. Compilation par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous :
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 350 abonnés

SORTI DES PRESSES

Sylvie Bellot, **Un aperçu de la santé des aînés en 2007 en Abitibi-Témiscamingue**, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2007.

Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), **Poids corporel de la population adulte québécoise : mise à jour 2005**, 2007.

Statistique Canada, **Appartenance à la communauté et auto évaluation de l'état de santé**, 2007.

Ministère des Transports du Québec et Université Concordia, **Profil de la demande de transport aérien régional de passagers au Québec et tendances**, 2007.

Institut de la statistique du Québec, **Bulletin statistique régional- Édition 2008**.

Emploi-Québec, **Le marché du travail dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, perspectives professionnelles 2007-2011**, 2008.

Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, **Bilan annuel de conformité environnementale- secteur pâtes et papiers-édition 2004**, 2008.

Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, **Plan régional d'accessibilité aux services de garde éducatifs de l'Abitibi-Témiscamingue**, 2008.

Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, **Rapport de tournée régionale sur le Livre vert portant sur la révision du régime forestier québécois**, 2008.

Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, **Avis sur le Livre vert portant sur la révision du régime forestier québécois**, 2008.

Institut de la statistique du Québec, **«Publics» et «touristes» dans le réseau des institutions muséales du Québec**, 2007.

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca
Lili Germain : lili@observat.qc.ca